

---

 OU VA L'U.N.E.F.?
 

---

### I- Une rentrée difficile.

Les différents courants de pensée qui existent à l'UNEF s'accordent en général sur un point: celle-ci, organisation la plus représentative, et de loin, des étudiants, connaît depuis plusieurs années une situation de crise, telle que l'on peut se demander si elle est réellement encore "nationale", ou bien si elle n'est plus qu'une fédération de corporations, sans programme unifiant les diverses revendications étudiantes.

Quelles sont les origines de cette crise? Elles sont évidemment nombreuses et complexes:

==En premier lieu, le plan Fouchet, application du Vème Plan à la réforme de l'Education nationale, et qui constitue une offensive de l'état fort gaulliste, pour tenter de résoudre les carences de l'ex-université dite "libérale", dans le sens des intérêts des monopoles capitalistes, n'a pas rencontré dans son application une résistance suffisante, qui puisse s'opposer à la politique gouvernementale.

C'est là en quelque sorte le facteur de crise le plus objectif. Il en est d'autres:

==Les revendications étudiantes ne sont pas soutenues par les organisations ouvrières. De plus, en l'absence de luttes coordonnées et généralisées des travailleurs, le mouvement étudiant est isolé dans ses manifestations.

==Les syndicats enseignants ne mènent parallèlement aucune lutte sérieuse contre les mesures gouvernementales.

==Les organisations politiques étudiantes rattachées aux Partis ouvriers les plus influents (dans le milieu) - Parti Communiste Français et Parti Socialiste Unifié - qui auraient dû jouer un rôle d'avant-garde dans l'UNEF, ont rarement dépassé le stade du réformisme, se contentant souvent de diffuser des illusions sur les possibilités de voies de passage pacifiques, légales et parlementaires au socialisme.

Donc absence d'une avant-garde politique capable d'entraîner des couches importantes d'étudiants dans la lutte contre le capitalisme, résultant de l'absence d'un Parti ouvrier révolutionnaire.

==La "politisation" postérieure à la guerre d'Algérie était, et c'est compréhensible, conjoncturelle, non structurelle. C'est à dire que le mouvement étudiant, dans son écrasante majorité, n'a pas actuellement conscience de la nature de classe de l'université.

Ceci s'explique par l'hétérogénéité idéologique du milieu étudiant, résultant elle-même de son hétérogénéité sociale.

### II- Comment caractériser le milieu étudiant?

Si on ne peut pas du jour au lendemain renverser le rapport des forces entre mouvement étudiant et gouvernement de l'état bourgeois, c'est à dire supprimer "sur commande" les causes objectives qui font que nos revendications fondamentales ne peuvent être satisfaites dans le cadre du régime actuel, le rôle des militants révolutionnaires dans l'UNEF doit être d'essayer d'améliorer le facteur subjectif de la lutte, c'est à dire la maturité politique du mouvement. Ceci ne se fait évidemment pas en vase clos, mais dans le cadre de luttes menées concrètement. (mise en avant de revendications et de mots d'ordre, campagnes d'explication et d'agitation, grèves, etc...)

Là commencent les difficultés.